

Swarthmore College

Works

Senior Theses, Projects, and Awards

Student Scholarship

2024

Intégration, identité et technologies numériques : une étude de cas des immigrés marocains de deuxième génération et la question d'identité culturelle dans l'espace numérique

Orlando Y. Azuara Hernandez , '24

Follow this and additional works at: <https://works.swarthmore.edu/theses>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Azuara Hernandez, Orlando Y. , '24, "Intégration, identité et technologies numériques : une étude de cas des immigrés marocains de deuxième génération et la question d'identité culturelle dans l'espace numérique" (2024). *Senior Theses, Projects, and Awards*. 942.

<https://works.swarthmore.edu/theses/942>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License](#)

Please note: the theses in this collection are undergraduate senior theses completed by senior undergraduate students who have received a bachelor's degree.

This work is brought to you for free by Swarthmore College Libraries' Works. It has been accepted for inclusion in Senior Theses, Projects, and Awards by an authorized administrator of Works. For more information, please contact myworks@swarthmore.edu.

Intégration, identité et technologies numériques : une étude de cas des
immigrés marocains de deuxième génération et la question d'identité
culturelle dans l'espace numérique

by Orlando Yahir Azuara Hernandez

A senior paper submitted in partial fulfillment of the requirement for the degree of Bachelor of
Arts in French and Francophone Studies at Swarthmore College

2024

French and Francophone Studies Section

Advised by Professor Christopher Robison

Table des matières

Introduction..... p.1-7

Négociations d’identité culturelle et le rhizome dans l’espace numérique..... p.7-12

Vers la créolisation numérique et l’hybridité culturelle..... p.12-16

Plurilinguisme et double présence dans une nouvelle dimension culturelle..... p.16-21

Conclusion..... p.21-23

« Mon identité est une entité en mouvement constant, en perpétuelle évolution... nous, les êtres humains, avons la capacité extraordinaire... d'inventer nos propres repères et points de référence à travers l'unicité de notre trajectoire personnelle dans l'espace géographique... C'est le voyage à travers la diversité qui me rend personnellement riche. »

- Azouz Begag

Introduction

Dans le contexte de la mondialisation et de l'ère numérique, la société française est en constante évolution, une société de plus en plus numérique avec des perceptions, des représentations et des modes de communication changeants. Cela se juxtapose à la perception nationale de la France comme ayant une identité immuable et unifiée, qui néglige souvent la réalité du creuset culturel dans une France postcoloniale. Cette perception nationale française, enracinée dans l'idée d'universalisme, découle de l'idée selon laquelle la nature humaine n'est pas influencée par les distinctions culturelles ou les variations historiques, ignorant ainsi la présence et l'impact de l'identité culturelle dans la société française (LaBreck). L'un des plus remarquables dans ce creuset postcolonial est l'espace unique qu'occupent les immigrés maghrébins de deuxième génération¹, reliant les cultures et les traditions de leurs pays d'origine avec les réalités de leur vie dans une nation européenne. Ils incarnent le lien inhérent entre la France et ses nations décolonisées, mettant en lumière les questions d'identité culturelle dans la France moderne.

¹ J'utilise le terme « immigrés maghrébins de deuxième génération » pour désigner les individus nés en France de parents émigrés du Maghreb. Cependant, même si je suis la convention de la recherche aux États-Unis sur ce sujet, je reconnais les enjeux associés à ce terme, car il peut aussi impliquer qu'ils ont hérité d'un statut d'immigrant.

Cet espace unique qu'occupent les immigrés de deuxième génération est encore davantage positionné par leur présence en ligne à l'ère numérique, c'est-à-dire l'espace numérique qui offre un nouveau mode de communication. Cela peut être illustré par le mouvement #MoroccanTag, une tendance Youtube promouvant la culture marocaine et permettant aux immigrés marocains d'exprimer leur identité culturelle à travers une série de vidéos. À travers cette tendance, les influenceurs marocains de deuxième génération tels que Just Ihssane et BEHIJAB² incarnent le rôle des immigrés maghrébins de deuxième génération dans une France moderne et numérique, illustrant les opportunités changeantes et l'action croissante dont disposent les immigrés pour façonner leur récits et influencer la perception nationale de l'immigration. Ainsi, une analyse des vidéos #MoroccanTag de ces influenceurs, intitulées « MOROCCAN TAG! » et « MOROCCAN ETHNICITY TAG! », illustre la représentation culturelle des immigrés de deuxième génération en ligne, donnant un aperçu de la manière dont les outils numériques tels que les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour donner aux immigrés de deuxième génération une plus grande représentation mondiale. Bien que cette exploration soit réalisée à travers une étude de cas spécifique sur les immigrés marocains de deuxième génération - principalement en raison de la popularité du mouvement #MoroccanTag et de la présence marocaine importante en ligne - les idées centrales peuvent être utilisées pour mieux comprendre les immigrés du Maghreb de deuxième génération en général, avec des contextes socio-historiques partagés qui sont développés plus en détail dans ce travail.

Alors qu'il y a des études qui explorent les défis et les opportunités auxquels ces immigrés de deuxième génération sont confrontés, moins d'attention est accordée à l'interaction

² Actuellement, la vidéo de BEHIJAB n'est plus disponible, marquée comme « privée ». Cependant, mes recherches et observations sont corroborées par des données bien documentées sur la vidéo de BEHIJAB dans l'étude de Radia Lahlou sur l'identité marocaine, qui est citée dans ma bibliographie.

complexe entre leurs identités culturelles et l'influence toujours croissante des espaces numériques, en particulier des plateformes de communication telles que les réseaux sociaux et les blogs. Ma thèse cherche à explorer cette intersection critique, en examinant comment les jeunes maghrébins de deuxième génération en France utilisent ces plateformes pour exprimer, négocier et redéfinir leurs identités culturelles, et comment cela se rapporte à une culture nationale française qui est en évolution. Deux études de cas illustrent cette intersection : l'étude de Radia Lahlou sur la représentation de la culture marocaine sur YouTube et l'étude d'Amina Loukili sur le renforcement de la communauté à travers le portail Internet Yabiladi (Loukili 1 ; Lahlou 3). Ma thèse ajoute à cette intersection en s'appuyant sur ces bases dans l'analyse du contenu des réseaux sociaux et en fournissant une analyse plus approfondie non seulement de l'interaction numérique entre les immigrants de deuxième génération, mais aussi de la structure numérique des réseaux sociaux - dans ce cas, Youtube - qui joue un rôle central dans la promotion de la communication vers une négociation de l'identité culturelle. En analysant les interactions en ligne, la création de contenu et la dynamique communautaire à travers des cadres littéraires uniques, cette étude de cas vise à mettre en lumière les multiples facettes par lesquelles les réseaux sociaux façonnent leurs expériences individuelles et collectives, contribuant ainsi à une compréhension plus nuancée de la formation de l'identité culturelle à une époque de plus en plus numérique.

Puisqu'il s'agit d'un sujet relativement récent et spécialisé, il existe une lacune dans l'analyse d'une telle intersection. La littérature pertinente d'auteurs tels que Myria Georgiou et Marie Moncada se concentre sur les immigrants et les réseaux sociaux, ou sur la culture nationale française et les réseaux sociaux, sans parler du lien entre les immigrants et la culture nationale française. D'une part, l'article de Georgiou se concentre exclusivement sur l'utilisation des

médias comme espace de communication utilisé par les minorités pour l'expression de leur appartenance culturelle (Georgiou 80). Cette analyse, bien qu'importante, se concentre davantage sur l'utilisation des réseaux sociaux comme outil d'expression des identités existantes plutôt que sur leur influence sur des identités culturelles dynamiques et évolutives. D'un autre côté, l'article de Moncada se concentre exclusivement sur la perception des immigrés par les citoyens français dans les réseaux sociaux, avec moins d'attention sur la capacité des immigrés à façonner leur propre récit en ligne (Moncada 6). De plus, des études telles que celle de Jean Beaman sur l'assimilation culturelle en France - qui se concentrent spécifiquement sur les immigrés de deuxième génération - ne prennent pas en compte le rôle central de l'espace numérique dans l'influence de leur identité et de leurs expériences culturelles (Beaman 36). Prenant en considération à la fois les lacunes et les fondements posés par certaines de ces études, cette étude de cas propose une analyse unique à travers la théorie du *Tout-monde* d'Édouard Glissant et son idée de créolisation dans *Traité du tout-monde* (1997), un concept qui s'incarne directement dans la nature de la communication à travers les espaces numériques par les immigrés maghrébins de deuxième génération.

Il convient de noter que même s'il existe des nuances évidentes qui s'appliquent aux expériences spécifiques des immigrés marocains et à leur contexte socio-historique, les idées principales de cette analyse restent pertinentes pour une meilleure compréhension des expériences plus larges des immigrés du Maghreb. De même, même si le travail de Glissant met en lumière les expériences de la Martinique et la diaspora caribéenne, son cadre reste utile pour analyser et comprendre la dynamique des sociétés dans un contexte plus large. Placée dans le contexte historique de la relation de la France avec un Maghreb postcolonial, une interconnexion entre la vision de Glissant des identités culturelles dynamiques et le cadre littéraire pertinent de

d'Abdelmalek Sayad dans *La Double Absence* (1999) et *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité* (2006) offre une analyse encore plus nuancée. Si la théorie de Glissant fournit un cadre général, celle de Sayad sur la double absence est particulièrement utile pour analyser le rôle spécifique du langage dans ce contexte, un point sur lequel je compte me concentrer dans l'étude. Ainsi, j'espère m'appuyer sur cette interconnexion des cadres littéraires pour remettre en question les perceptions prédominantes sur la culture nationale qui sont souvent appliquées à la France, et trouver un point de vue nuancé entre les différents discours qui peuvent s'inscrire dans le cadre de l'ère numérique d'aujourd'hui.

Par conséquent, je soutiens qu'en tant que lien entre la France et leur pays d'origine, les Maghrébins de deuxième génération occupent une position particulière qui leur donne non seulement l'opportunité de développer une identité culturelle unique au sein de la société française, mais leur donne également l'opportunité d'utiliser les outils numériques pour influencer la perception nationale française vers un point de vue plus inclusif et plus tolérant, en s'alignant sur une culture nationale française déjà en évolution dans l'ère numérique. Cette position particulière des immigrés de deuxième génération dans la France moderne est profondément influencée par la relation socio-historique entre la France et ses immigrés et, par extension, par l'histoire coloniale de la France.

Dans le cas des immigrés marocains, leur histoire et leurs schémas migratoires varient considérablement, allant des « enfants et petits-enfants de migrants installés... [à] des travailleurs immigrés installés de longue date... [et] des étudiants et professionnels nouvellement arrivés » au cours des dernières années (Collyer et al. 1559). Leur contexte historique en tant que protectorat de la France à partir de 1912 se traduit par une relation postcoloniale avec son colonisateur fondamentalement différente de celle des autres nations du Maghreb. Par exemple,

même si la Tunisie était également un protectorat, elle ne jouissait pas du même niveau d'indépendance que le Maroc. L'histoire coloniale de l'Algérie est encore plus différente, avec une invasion plus directe conduisant à son annexion en 1834 et à une lutte plus soutenue et plus violente (Tarwater et Salih 3-4). Cela conduit à une perception sans doute plus complexe et critique de la France parmi les immigrés algériens, un élément à prendre en compte lors de l'analyse du contexte plus large de l'identité culturelle parmi les immigrés maghrébins en France.

De la même manière, il existe une distinction claire dans les contextes sociaux et culturels entre les immigrés de deuxième génération et ceux de première génération. Cela met en lumière la question de la négociation culturelle. Alors que les immigrés de première génération ont tendance à avoir un lien plus fort avec leur pays d'origine, ceux de deuxième génération - nés, élevés et intégrés dans la culture française - sont souvent plus aux prises avec leur identité culturelle, soit en ayant un sentiment d'appartenance à leurs deux cultures ou en se sentant coincé entre les deux (Simon 2). Cela s'étend également à la manière dont ils sont victimes de discrimination : malgré le statut politique de la citoyenneté française du fait qu'ils sont nés dans le pays, les immigrés de deuxième génération sont toujours marginalisés en tant que « l'autre » et exclus de la société française dominante, ce qui affecte encore davantage leur identité culturelle et leur perception d'eux-mêmes au sein de la société française (Beaman 1).

Étant une population plus jeune, les immigrés maghrébins de deuxième génération sont intrinsèquement plus connectés au monde en ligne et à la société numérique d'aujourd'hui que ceux de première génération. Cela rend ce groupe unique lorsqu'on parle de l'intersection entre l'identité culturelle et l'utilisation des modes de communication Web 2.0 à l'ère numérique. Par conséquent, la première section de ma thèse cherche à explorer cette intersection à travers le Web

2.0 et sa structure numérique, en utilisant les vidéos Youtube #MoroccanTag comme exemple de cas. À travers la théorie du Tout-Monde de Glissant et son concept d'identité-rhizome, je cherche à analyser cette structure numérique comme une incarnation de la créolisation, et à présenter un parallélisme de la structure numérique à la structure culturelle présentée par Glissant. La deuxième section développe cette idée, en analysant plus en profondeur la théorie du Tout-monde de Glissant à travers l'étude de cas que je présente. Ainsi, j'argumente en faveur de l'idée de *créolisation numérique* et j'explore comment la théorie de Glissant, qui est généralement présentée de manière hypothétique dans le discours littéraire, peut être formulée dans un sens plus pratique qui s'applique à notre société numérique moderne. Revenant plus précisément sur l'étude de cas des vidéos #MoroccanTag, ma troisième section analyse plus en profondeur le contenu multimédia de ces vidéos et leur utilisation du langage, en utilisant les idées de Sayad sur le rôle du langage dans l'identité culturelle. Avec une approche qui va d'étroite à large, cette analyse revient finalement à la théorie de Glissant sur les cultures et les identités dynamiques, soutenant l'argument principal selon lequel des identités culturelles uniques et dynamiques parmi les immigrés maghrébins de deuxième génération peuvent avoir une influence sur la perception nationale vers une société française inclusive et dynamique.

Négociations d'identité culturelle et le rhizome dans l'espace numérique

Qu'est-ce qu'être français ?

C'était la question posée par le gouvernement français en 2009 dans le cadre d'une initiative de promotion de l'identité nationale. Inscrite dans le cadre du « Grand débat sur l'identité nationale

», l'initiative elle-même a été perçue par les critiques littéraires davantage comme un stratagème politique que comme une tentative de cohésion sociale, tentant de codifier ce que signifie être Français. La question était publiée sur un site Internet sur lequel les visiteurs pouvaient ajouter leurs commentaires pour tenter d'y répondre. Les résultats ? Environ 58 000 soumissions, mettant en évidence le doute, le jugement et la discrimination qui tourmentaient la France à l'égard des immigrés et de leurs descendants (Simon 2). Cette ironie de la culture nationale française qui exige l'assimilation tout en rejetant l'intégration de ceux qu'ils considèrent comme « l'autre » démontre la logique derrière ce qui est perçu aujourd'hui comme l'identité française idéale. Une identité qui tente de maintenir une culture nationale unifiée et immuable. Issue de l'idée politique et sociétale de l'universalisme, qui tente faussement de présenter une politique « daltonienne », l'identité idéalisée de *liberté, égalité, fraternité* renvoie véritablement à l'attachement d'une France idéalisée comme européenne (Jugé et Perez 87).

Ce n'est là qu'un des nombreux exemples de la manière dont les espaces numériques sont aujourd'hui utilisés non seulement par les immigrés de deuxième génération pour négocier leur identité, mais aussi par d'autres comme moyen de promouvoir un discours contre ce groupe, promouvant la discrimination et l'intolérance. De toute évidence, cette perception d'une France unifiée, et les tentatives qui en découlent pour maintenir cet idéal, se transfèrent également aux espaces numériques modernes, à savoir les modes de communication Web 2.0 tels que les réseaux sociaux. Il est clair que dans le monde numérique d'aujourd'hui, le web joue un rôle central dans la dynamique de la société actuelle. Par conséquent, pour mieux comprendre la manière dont ces idées sont partagées et propagées à l'ère numérique, il est impératif de comprendre d'abord la structure fondamentale du Web 2.0 en tant que mode de communication dans l'espace numérique.

Avec l'introduction du Web 2.0 au début des années 2000, les modes de communication en ligne ont complètement changé, révolutionnant la consommation des médias et s'éloignant des médias traditionnels comme la télévision et la radio. Même aux débuts de l'espace numérique - avec le Web 1.0 - la communication était tout aussi limitée, étant davantage un mode de consommation médiatique qu'un mode de communication (Fuchs et al. 47-48). En effet, le terme Web 2.0 fait référence à un mode de communication où les gens peuvent non seulement consommer des médias, mais aussi partager entre eux et envoyer eux-mêmes des médias. Le Web 2.0 définit dans ce sens des espaces numériques intrinsèquement bidirectionnels, permettant aux utilisateurs d'interagir et de communiquer entre eux. Au lieu de simplement consommer des médias, les plateformes Web 2.0 permettent aux utilisateurs de dialoguer entre eux grâce au contenu généré par les utilisateurs. Par conséquent, tout en approfondissant la manière dont ces espaces numériques sont utilisés par les immigrants de deuxième génération pour négocier leur identité et créer un dialogue, il est important de prendre en considération la dualité de ces espaces numériques partagés, qui peuvent être utilisés comme des outils à la fois « productifs et destructeurs » (Curto 1).

Malgré la bidirectionnalité inhérente aux modes de communication du Web 2.0, ils ne sont en aucun cas limités à un espace bidimensionnel. En fait, la tendance #MoroccanTag est unique dans la manière dont elle tire parti de la structure numérique du Web 2.0. Popularisée en 2015 et dérivée de la tendance générale #tag, la popularisation du #MoroccanTag sur Youtube s'est produite en partie grâce aux caractéristiques uniques de Youtube qui le distingue des autres plateformes (Lahlou 3). En tant que plateforme, Youtube offre de multiples dimensions de communication à travers des vidéos, des commentaires, des partages, des likes, etc. Bien qu'il existe des plateformes similaires telles qu'Instagram ou Twitter (maintenant X), Youtube peut

être considéré comme encore plus dynamique dans sa création de contenu, avec la possibilité de créer du contenu multimédia qui n'est pas limité par la taille ou le format.

Les vidéos Youtube #MoroccanTag de Just Ihssane et BEHIJAB l'illustrent. Lors de l'analyse de la structure de leurs vidéos, les vidéos elles-mêmes comptent comme une partie de la communication : les médias publiés par l'OP (utilisateur d'origine) qui sont envoyés à leurs abonnés et accessibles dans tout le Web. La section commentaires constitue la dernière partie de cette communication multidirectionnelle. D'une certaine manière, il sert de plateforme pour répondre directement à la vidéo originale. La vidéo de Just Ihssane, par exemple, compte actuellement un total de 807 commentaires, dont les principaux sont dirigés à elle ; cela forme un dialogue entre Just Ihssane et les commentateurs. D'une autre manière, la section des commentaires sert également de plate-forme sur laquelle les commentateurs peuvent communiquer entre eux. En ce sens, ils n'interagissent pas nécessairement directement avec Just Ihssane, mais se diversifient via des fils de commentaires qui répondent aux commentaires précédents, créant ainsi davantage de dimensions de communication. Un seul utilisateur peut alors répondre à Just Ihssane, répondre à plusieurs commentateurs et même se répondre s'il le souhaite. Il en résulte un mode de communication multidimensionnel qui ressemble à une structure de rhizome, c'est-à-dire une structure non linéaire qui se développe horizontalement dans toutes les directions et qui « relie n'importe quel point à n'importe quel autre point » (Park).

Un parallélisme peut alors être créé entre la structure de communication des vidéos #MoroccanTag sur Youtube et le concept plus large que Glissant présente dans sa théorie du Tout-Monde en décrivant la nature des cultures dans la société. En effet, l'idée de Glissant d'une *identité-rhizome* établit une distinction par rapport à une *identité racine-unique*, une identité qui s'attache à des idées et des valeurs statiques. Plutôt que d'avoir « une racine unique [...] qui tue

alentour », Glissant propose « par élargissement la racine en rhizome, qui ouvre la Relation » (Glissant 21). La Relation, dans ce sens, ne fait pas seulement référence aux connexions ou aux interactions, mais aussi à la reconnaissance active et à la prise en compte des différences entre les cultures. Tout en soulignant une distinction claire entre les deux, il convient de noter que Glissant ne qualifie pas un rhizome et une racine unique d'opposés. Il décrit plutôt le rhizome comme une extension de la racine, une représentation plus profonde et plus complexe de l'identité culturelle. Dans un sens, il s'agit d'une version plus complète de l'identité. Ainsi, même si cela peut paraître paradoxal pour des communautés qui se « voient mortellement refuser le droit à toute identité », croire en ce dépassement de l'identité devient un élément crucial de la formation d'une identité culturelle complète (22).

De toute évidence, la structure de l'espace numérique - cet espace où les immigrés de deuxième génération communiquent et partagent entre eux - joue un rôle crucial dans la création de l'identité culturelle. Cette structure numérique crée intrinsèquement « une autre dimension de l'humanité », incarnant le concept Tout-Monde de Glissant en tant que moyen d'expression de soi et de négociation identitaire - un espace dynamique où les idées et les expériences sont partagées, mélangées et transformées au fil du temps (21). Ce phénomène, qui constitue aujourd'hui la structure des réseaux sociaux et des blogs, crée un espace à la fois démocratisé et personnel. Démocratisé, car il accorde aux utilisateurs un accès égal pour partager leurs pensées et leurs idées avec le monde, en les diffusant à l'ensemble de la base d'utilisateurs Internet. Il supprime la structure hiérarchique de la communication, créant ainsi des conditions équitables permettant à tout utilisateur d'élargir sa représentation dans l'espace numérique. Personnel, car il permet une expérience unique pour chaque utilisateur en communiquant, en partageant des informations au niveau individuel et en créant des interactions dynamiques. Dans ce sens, les identités cessent

d'exister en tant que collectif, mais existent plutôt en tant qu'individus, à la fois similaires mais très différents dans les expériences personnelles de chaque utilisateur. La nature de l'espace numérique en tant que structure de rhizome donne alors un espace qui favorise la création d'une *identité-rhizome*, et par extension une créolisation à travers les « interrelations » qui se produisent dans l'espace numérique (24).

Vers la créolisation numérique et l'hybridité culturelle

En vérité, la complexité et l'immensité de la théorie du Tout-Monde de Glissant – et ses implications – dépassent le cadre de cette étude de cas. Une analyse de l'étude de cas #MoroccanTag à travers le cadre de Glissant permet de mieux comprendre comment les espaces numériques façonnent et influencent les immigrants de deuxième génération. Cependant, afin d'analyser pleinement le contexte sociétal de cette étude de cas, la profondeur du cadre de Glissant mérite une analyse du cadre lui-même ; une analyse de son contexte, de ses implications et de son application au monde moderne d'aujourd'hui. Cela permet de recadrer la théorie de Glissant dans un sens plus pratique qui s'applique directement à notre société numérique.

La positionnalité de la théorie du Tout-monde se comprend mieux dans le contexte de Glissant en tant qu'écrivain. Les travaux critiques sur Glissant divisent souvent son écriture en 2 périodes : avant et après la publication des Discours antillais en 1981. La première période est souvent caractérisée par sa focalisation sur la Martinique en tant qu'écrivain postcolonial. Cependant, la deuxième période se caractérise par un élargissement de sa vision au monde postcolonial dans son ensemble, à travers le développement de la théorie du Tout-monde (Murdoch 875). C'est pour cette raison que certains discours considèrent Glissant comme n'étant

plus un théoricien postcolonial, ayant abandonné ses principes fondamentaux. Utilisant le postcolonial comme point de départ d'une théorie plus générale, Glissant cherche à comprendre les forces qui promeuvent l'évolution de toutes les cultures (Prieto 114). Il convient ensuite d'utiliser sa théorie pour analyser les nuances et la dynamique des cultures autres que celle de la Martinique et les Caraïbes, en particulier des cultures complexes pour lesquelles il existe peu de discours académiques comme celui des immigrés maghrébins de deuxième génération en France.

Un autre point à considérer dans la théorie du Tout-monde est sa position historique par rapport à la technologie. En effet, une grande partie du travail de Glissant aborde les questions de technologie en se concentrant sur la relation entre les modes de communication modernes et la culture mondiale, avec des médias tels que la télévision, la radio, et même des allusions à l'idée d'Internet dans ses œuvres récentes (Curto, 175). En fait, dans une grande partie de son œuvre, Glissant met l'accent sur le rôle des technologies de communication comme outils de « mise en relation » des personnes et des cultures. Ce faisant, il met en évidence la relativité entre technologie et dynamique culturelle. Tout en reconnaissant que la « mise en relation » des personnes et des cultures existait bien avant les technologies modernes, il souligne l'avantage que ces technologies ajoutent : une accélération drastique de la fréquence à laquelle les contacts culturels se produisent (Curto, 178). Cela est évident dans la nature dynamique et rapide de la communication dans les vidéos de Just Ihssane et BEHIJAB, qui peut être brièvement illustrée par des statistiques : 46 mille vues, 56,6 mille abonnés, 1 000 likes et 807 commentaires (Image 1). De plus, cette « mise en relation » est illustrée par l'interaction entre Just Ihssane et BEHIJAB, dans laquelle BEHIJAB publie un commentaire dans la vidéo de Just Ihssane (Image 2). Par conséquent, plutôt que d'être des environnements isolés, chacune des vidéos est

connectée à la plus grande interconnexion des autres vidéos et utilisateurs de Youtube et de l'espace numérique en général.

D'une certaine manière, l'étude de cas des immigrés maghrébins de deuxième génération dans l'espace numérique répond à la critique de ceux comme Peter Hallward et Chris Bongie, qui soutiennent que le changement de Glissant dans sa deuxième période d'écriture représente pour Glissant un abandon de la politique. Hallward, par exemple, soutient que les concepts développés par Glissant pour aborder des problèmes sociétaux plus larges tels que le Tout-monde ne font rien d'autre que généraliser entre les localités et éliminer les nuances (Curto 176). En étant trop abstraits, ces concepts n'apportent aucune application pratique, embrassant plutôt une sorte d'ambivalence à travers les idées d'hybridité. Contrairement à cette affirmation, l'étude de cas #MoroccanTag démontre une incarnation et une application concrètes de la théorie de Glissant. Nous voyons d'abord cette incarnation à un niveau plus large, avec la structure de communication susmentionnée dans l'espace numérique - c'est-à-dire la structure de communication en rhizome dans les vidéos Youtube de Just Ihssane et BEHIJAB. La capacité à créer une *identité-rhizome* à travers cette forme de communication conduit alors à une créolisation dans l'espace numérique. Ce phénomène, que je définis comme une *créolisation numérique*, illustre l'hybridité et la singularité de l'identité culturelle des immigrés de deuxième génération dans cet espace numérique.

Lorsqu'on se réfère à la créolisation telle que présentée par Glissant dans sa théorie du Tout-Monde, on fait référence aux « interrelations [qui] procèdent principalement par fractures et ruptures » (Glissant 24). Ces fractures et ruptures peuvent être considérées comme les perturbations, les inégalités et les injustices qui ont façonné les relations entre les cultures. Ainsi, au lieu d'ignorer ou de négliger ces ruptures, Glissant présente leur reconnaissance comme une

étape vers des relations plus justes et équitables. Cette reconnaissance renvoie au concept de Relation, qui permet une compréhension plus complexe et plus respectueuse entre les cultures, sans effacer le passé. Dans ce contexte, la créolisation, qui signifie « cet imprévisible de résultantes inouïes, qui nous gardent d'être persuadés d'une essence ou d'être raidis dans des exclusives », n'est pas simplement une relation arbitraire entre cultures. Il s'agit plutôt d'une forme proactive de connexion qui cherche à créer des relations inclusives et respectueuses alors que les cultures interagissent et se mélangent les unes avec les autres (Glissant 26). Cette idée est soutenue par deux concepts importants : celui d'hybridité culturelle et celui d'opacité.

Dans la créolisation numérique, l'hybridité culturelle dépend des expériences uniques de l'utilisateur dans l'espace numérique, formant une hybridité avec son identité culturelle existante. Ces expériences en ligne sont souvent constituées d'interactions avec d'autres utilisateurs ou de contenu généré par les utilisateurs. Ainsi, l'hybridité s'obtient grâce à une interaction en ligne avec les gens et leurs cultures, à l'image de la « mise en relation » des personnes et des cultures décrite par Glissant. L'hybridité culturelle met également en évidence le caractère unique de l'identité, car elle promeut une identité culturelle qui n'est pas limitée par des groupes, mais qui peut changer et fluctuer au niveau individuel. Dans le cas de Just Ihssane et BEHIJAB, cela se reflète dans leurs réponses distinctes aux questions du #MaroccanTag, démontrant des goûts, des opinions, des préférences et des expériences différents alors qu'ils négocient leur identité culturelle. Le fait que l'une aime le thé à la menthe marocain et l'autre non, que l'une parle le Darija – le dialecte arabe marocain – mieux que l'autre, ou que l'une puisse avoir un plus fort sentiment d'appartenance au Maroc témoigne de ce concept.

L'opacité interagit également avec les idées de créolisation numérique et d'hybridité culturelle. Glissant décrit l'opacité comme un droit pour chacun, ce qui « n'est pas le

renfermement ». Il définit ce concept comme une manière de réagir contre les « réductions à la fausse clarté des modèles universels » (Glissant 29). Autrement dit, c'est l'idée qu'il n'y a pas de besoin inhérent de comprendre. En tentant de comprendre ou de « clarifier » l'autre, nous risquons de le dépouiller de son identité pour qu'il s'intègre dans notre conception préconçue de lui. Ainsi, au lieu d'essayer de comprendre tout le monde, Glissant présente l'opacité comme une « célébration », un « droit à l'opacité » dans lequel nous sommes capables de respecter les autres personnes et les cultures même sans les comprendre pleinement, et d'attendre qu'ils fassent le même pour nous. Cette idée est puissante dans ses implications, en particulier quand l'espace numérique est utilisé comme plate-forme pour une plus grande représentation des immigrés maghrébins de deuxième génération. D'une manière générale, la représentation des immigrés de deuxième génération au sein de la grande société française se fait à travers l'hybridité culturelle dans l'espace numérique, puis favorise la créolisation numérique à travers l'acceptation de leurs expériences par le droit à l'opacité.

Plurilinguisme et double présence dans une nouvelle dimension culturelle

Dans les sections précédentes, les vidéos #MaroccanTag de Just Ihssane et BEHIJAB ont été analysées en termes de structure, de nature de communication et de contexte numérique. Cependant, l'analyse du contenu multimédia de ces vidéos développe davantage l'idée d'une créolisation numérique à travers l'usage spécifique du langage. En fait, l'utilisation de la langue est peut-être l'aspect le plus remarquable de ces vidéos, montrant de plusieurs manières le plurilinguisme dérivé d'une hybridité culturelle dans les interactions numériques. Cela se voit principalement à travers un usage mixte du français et du darija dans les vidéos, d'autant plus

qu'il est d'usage de parler darija dans les vidéos Youtube du #MoroccanTag. Les idées d'Abdelmalek Sayad de double absence sont particulièrement utiles pour analyser cet usage de la langue, en se concentrant sur la langue comme exemple concret au sein de l'identité culturelle pour étendre davantage l'idée de créolisation numérique dérivée de la théorie de Glissant.

Le premier exemple de plurilinguisme est évident dans le contenu de la vidéo elle-même. Par exemple, dans la vidéo de Just Ihssane, elle commence par déclarer qu'elle tentera de parler en darija mais qu'elle inclura des sous-titres en français (Just Ihssane 0:25). Cela crée une dualité linguistique dans la vidéo. De manière parallèle, le téléspectateur peut à la fois lire le français et écouter Darija. La position du darija comme langue principale - ou parlée - de la vidéo montre l'engagement de la célébrer comme partie de la culture marocaine. Cependant, même dans la langue parlée, Just Ihssane et BEHIJAB démontrent une meilleure compréhension de la langue française. En réponse à « Qu'est-ce que le Maroc pour vous ? », BEHIJAB préface sa réponse en déclarant : « Pour être franche, je vais parler en français, parce qu'en arabe j'ai quelques difficultés... Je vais faire un français-marocain, un maroco-français" (BEHIJAB 10:38). De même, Just Issahne explique qu'elle « ne parle pas l'arabe fluide comme vous » (Just Ihssane 7:08). Cela indique une assimilation à la culture française - au moins linguistique - qui illustre les liens des immigrés de deuxième génération avec la France. Et pourtant, ce fait même montre également des liens culturels avec le Maroc, comme en témoignent l'effort et la volonté démontrés d'utiliser le Darija afin de célébrer la culture marocaine à travers la tendance #MoroccanTag.

Le deuxième cas de plurilinguisme illustre davantage cette dualité, évidente dans le contenu de la section commentaires des vidéos. Le fil de commentaires entre l'utilisateur @Hispana Smahane et Just Ihssane est particulièrement remarquable à cet égard (Image 3). Dans

leur dialogue, @Hispana Smahane remercie et encourage Just Ihssane pour son utilisation de l'arabe tout au long de la vidéo. Son commentaire est rédigé en français et en arabe et se termine par « tbarkellah alik » (*Que Dieu te protège*). De même, Just Ihssane répond textuellement par un usage mixte de l'arabe et du français. Sa phrase finale « allah i3tik saha » (*Que Dieu t'accorde la santé*) est particulièrement unique, car elle hybride les mots eux-mêmes dans un nouveau jargon textuel qui n'est ni français ni arabe. Bien que cet exemple de plurilinguisme soit similaire à celui du contenu vidéo, une distinction subtile doit être faite. Dans la vidéo, le darija et le français sont présents en parallèle, écrits et audio, avec un mélange minime entre les deux. Cependant, dans le contenu textuel des commentaires, une hybridation plus délibérée des langues se produit.³

La dualité linguistique démontrée illustre une double identité très représentative de la position unique des immigrés maghrébins de deuxième génération en tant qu'intermédiaires entre la France et le Maghreb. Cette dualité peut être encadrée, au moins partiellement, dans le contexte du concept de double absence de Sayad, une dualité dans laquelle l'immigré se sent à la fois ici et là-bas, et pourtant ni d'ici ni de là-bas (Sayad, *La Double Absence* 5). Il s'agit d'une sorte de marginalisation, dans laquelle l'immigré peut se sentir étranger au monde qui l'entoure, sans lien clair avec une quelconque culture. Bien que le concept de Sayad soit présenté dans le contexte d'immigrés algériens ayant des expériences sociétales et des antécédents socio-historiques distincts, les facteurs fondamentaux qui constituent un immigré dans la société française sont partagés avec les immigrés marocains de deuxième génération, et par extension les immigrés du Maghreb. C'est à partir de cette idée que Sayad affirme :

³ Cette hybridation s'étend au-delà de la darija et du français si l'on prend en compte le nom d'utilisateur de @Hispana Smahane (Hispana se traduit par « hispanique » en espagnol) et le drapeau de l'Espagne sur leur photo de profil ; un témoignage de la créolisation dans l'espace numérique.

« *Doublement présent – présent effectivement ici et fictivement là – et doublement absent – absent fictivement ici et effectivement là –, l'immigré aurait une double vie.* » (Sayad, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*)

Il convient de noter que cette position unique peut se manifester à la fois par l'expression d'un lien et d'une déconnexion avec les identités culturelles des deux côtés. C'est-à-dire être « doublement présent » ou être « doublement absent ». En outre, il n'existe pas une identité culturelle qui domine nécessairement l'autre - qu'elle soit française ou marocaine - montrant la nature nuancée et complexe de l'identité culturelle des immigrés de deuxième génération. En tenant compte de cela, je recadre le concept de double absence de Sayad en un concept de *double présence*. En parlant de son lien avec le Maroc, BEHIJAB déclare qu'elle est « fière d'avoir deux cultures, car avoir deux cultures [...] cela me permet d'avoir une compréhension plus riche que quelqu'un qui n'a qu'une seule culture » (BEHIJAB 10:50). Cette distinction entre elle et quelqu'un qui n'a de liens qu'avec l'une des deux cultures marque une unicité dans son identité culturelle, ni totalement assimilée à la France, ni totalement liée au Maroc. Au lieu de démontrer une aliénation de l'une ou l'autre culture - une double absence - BEHIJAB accepte ses liens avec les deux - une double présence - affichant un enrichissement de l'identité culturelle ressemblant à l'hybridité culturelle de Glissant. Ainsi, le concept de double présence donne l'image d'une personne qui se sent liée à plus d'une culture, comme l'exprime BEHIJAB. Malgré le terme « double », ce concept n'est pas lié à un binaire. Il s'agit plutôt d'un résultat direct de la créolisation numérique qui s'opère dans l'espace numérique. D'une certaine manière, cela crée une nouvelle dimension culturelle pour les immigrés maghrébins de deuxième génération.

L'idée d'une nouvelle dimension culturelle interagit avec ce que Sayad décrit comme étant « présent effectivement ici et fictivement là » (Sayad, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*). En représentant l'espace numérique comme un espace pour une nouvelle dimension culturelle, nous arrivons à une énigme: cet espace numérique est-il un espace « effectif » ou un espace « fictif » ? Dans ce cas, « effectif » peut faire référence à la production de culture dans le monde réel - à la façon dont les identités et les dynamiques culturelles affectent directement la vie des gens de manière très concrète, comme les politiques gouvernementales, le traitement dans la société et la mobilité sociale. « Fictif » fait alors référence à des idées plus abstraites, à un sentiment d'appartenance ou d'identité qui ne peut pas nécessairement être reproduit par des expériences dans le monde physique. D'une part, il est important de reconnaître qu'il existe des différences cruciales entre l'espace numérique et le monde physique. Cependant, il est également important de reconnaître le rôle que joue l'espace numérique dans l'influence des dynamiques culturelles dans la société du monde réel.

En effet, l'espace numérique a des ramifications bien réelles, pour lesquelles ce serait une erreur de le décrire comme un simple espace « fictif » isolé de la société. Comprendre le rôle de l'espace numérique comme troisième dimension entre le concret et l'abstrait conduit également à clarifier son lien avec la culture: s'agit-il d'un espace de reproduction, qui imite les dynamiques culturelles déjà existantes dans la société, ou d'un espace de production, qui remplace les dynamiques existantes ? En réalité, l'espace numérique peut agir à la fois comme espace de reproduction et de production. La reproduction est illustrée à la fois par la rhétorique anti-immigrés - comme la campagne gouvernementale de 2009 - et par l'expression culturelle des immigrés - comme la célébration de culture à travers la tendance #MaroccanTag. La production va encore plus loin à travers la créolisation numérique. C'est alors une combinaison

de langues ; une combinaison d'idées et d'identités exprimées. Ainsi, l'espace numérique n'est ni « fictif » ni totalement « effectif », mais constitue plutôt une nouvelle dimension, un troisième espace permettant aux immigrés de deuxième génération de se connecter, de négocier leur identité et d'être représentés.

Conclusion

Il est établi que, à travers la théorie du Tout-monde de Glissant, il existe un cadre très concret permettant aux immigrés maghrébins de deuxième génération d'utiliser les outils numériques tels que les réseaux sociaux comme outils de négociation et de représentation. L'hybridité de leurs identités culturelles démontre une « double présence » plutôt qu'une « double absence » qui est recadrée à partir du travail de Sayad. À travers ce cadre, les immigrés maghrébins de deuxième génération et leurs identités sont célébrés, et ils ont la possibilité de façonner leur récit. À travers une créolisation numérique, la représentation des immigrés maghrébins de deuxième génération interagit directement avec la culture nationale française dans une France moderne et numérique.

L'établissement de l'espace numérique comme nouvelle dimension culturelle, ainsi que la créolisation numérique qui s'opère au sein de cet espace, mettent en lumière diverses implications. Principalement, la créolisation numérique, par nature, ne fait pas référence à un espace isolé, mais à un espace dynamique qui favorise l'interaction entre les personnes et les cultures. Ainsi, une analyse sur la représentation des immigrés maghrébins de deuxième génération dans l'espace numérique n'est plus simplement une analyse sur l'identité culturelle des immigrés de deuxième génération, mais plutôt une analyse sur la façon dont leurs identités et leur représentation interagissent avec la dynamique culturelle en France.

La mesure de cette étude de cas peut sembler limitée par divers facteurs, tels que la spécificité de l'expérience marocaine et, au sein de celle-ci, le caractère unique des identités et des expériences exprimées par Just Ihssane et BEHIJAB dans leurs vidéos. Cependant, ce sont ces mêmes nuances qui permettent à cette étude de cas d'être utilisée exactement comme ce qu'elle est, un cas, pour illustrer la singularité qui résulte de la créolisation numérique. C'est une célébration à la fois de l'ensemble et de l'individu, d'une culture en mouvement, d'une identité en constante évolution.

Une culture en évolution n'est en aucun cas une culture sans racines. Une identité en mouvement ne signifie pas une perte d'identité. Glissant le montre clairement en déclarant qu'il ne s'agit pas d'un « renoncement à soi » mais qu' « elle suggère la distance (l'en-aller) de avec les figements bouleversants de l'Être » (Glissant 25). Il y a une différence entre cela et la disparition des cultures, qui « furent et seront dominées, assimilées, portées aux bords de l'effacement ». Une créolisation cherche à faire exactement le contraire, « d'entretenir relation entre deux ou plusieurs “zones” culturelles [...] pour en tirer sa matière inédite » (25). La créolisation numérique prend ainsi aux interactions culturelles dans l'espace numérique une nouvelle matière qui enrichit l'identité culturelle. Cela permet un enrichissement non seulement de l'identité culturelle des immigrés de deuxième génération, mais aussi de la culture nationale de la France.

De plus, cette étude de cas cherche à comprendre la représentation et la dynamique des identités culturelles plutôt que les identités culturelles elles-mêmes. Comme mentionné précédemment, une compréhension complète d'une culture n'est pas nécessaire pour l'accepter et, en fait, n'est pas toujours possible. Le « droit à l'opacité » décrit par Glissant se concentre plutôt sur l'acceptation, l'égalité, l'harmonie et le respect. L'objectif de cette étude de cas s'exprime ainsi par ce que Glissant affirme :

« Ça sera ma première proposition: la ou les systèmes et les idéologies ont défailli, et sans aucunement renoncer au refus ou au combat que tu dois mener dans ton lieu particulier, prolongeons au loin l'imaginaire, par un infini éclatement et une répétition à l'infini des thèmes du métissage, du multilinguisme, de la créolisation. » (Glissant 18)

En effet, prolongeons l'imaginaire par une répétition à l'infini d'hybridité, du multilinguisme et de la créolisation. Plutôt que de prôner un changement radical de la culture nationale française, le rôle unique des immigrés maghrébins de deuxième génération dans l'espace numérique ouvre la voie à des relations mutuellement respectueuses entre les cultures. Il illustre le brouillage des identités qui se produit concrètement au sein de la société française. Cela contredit les tentatives simplistes de catégoriser et de définir ce que signifie être français ou ce que signifie être immigré. En fin de compte, il démantèle le récit dominant d'une identité française immuable, montrant la réalité d'un creuset culturel en France. Ainsi, à travers une créolisation numérique, les immigrants maghrébins de deuxième génération jouent un rôle puissant en influençant la perception nationale française vers une perception d'inclusion et d'empathie, et, finalement, vers une perception qui accepte les réalités de la créolisation dans notre société numérique moderne.

Images

MOROCCAN TAG! (DARIJA sous-titrée FR) - Just Ihssane



Just Ihssane
56.6K subscribers

Subscribe

1K



Share

46K views 7 years ago

Tu peux t'abonner à ma chaîne c'est gratuit 🤪

➤➤ N'OUBLIS PAS D'ACTIVER LES SOUS-TITRES !!!!!!!!! 🗨️

Si tu voyages beaucoup via Airbnb tu peux avoir -30€ grâce à mon code de parrainage : www.airbnb.fr/c/ihssaneb1 ...more

807 Comments

Sort by

Image 1 : Statistique de la chaîne Youtube de Just Ihssane ; affiche des données telles que les abonnés, les téléspectateurs et les likes.



BEHIJAB 1 year ago

Faudrait que je le fasse aussi, avec mon arabe m3awejjj catastrophique!

1 Like Dislike REPLY

Hide replies ^



Just Ihssane 1 year ago

+Be Hijab Mdr !! Ahahah ouii tu devrais la faire! Pas facile mais super drôle !!
Gros bisous

1 Like Dislike REPLY



BEHIJAB 1 year ago

J'ai filmé je vais la poster prochainement

1 Like Dislike REPLY



Just Ihssane 1 year ago

ahh cool! j'irai voir alors!!! :-)

1 Like Dislike REPLY

Image 2 : Fil de commentaires entre Just Ihssane et BEHIJAB sous la vidéo « MOROCCAN TAG! » par Just Ihssane.



Image 3 : Fil de commentaires entre @Hispana Smahane et Just Ihssane sous la vidéo « MOROCCAN TAG! » par Just Ihssane.

Bibliographie

- Beaman, Jean. Boundaries of Frenchness: cultural citizenship and France's middle-class North African second-generation. *Identities*, 22(1), 36–52, (2015).
<https://doi.org/10.1080/1070289X.2014.931235>
- Collyer, Michael, et al. "Migration and development: the Euro–Moroccan experience." *Journal of Ethnic and Migration Studies* 35.10 (2009): 1555-1570.
- Curto, Roxanna Nydia. *Inter-tech (s): Colonialism and the Question of Technology in Francophone Literature*. University of Virginia Press, 2016.
- Evelyne Barthou, « Penser l'« immigration continuité » à travers les réseaux sociaux numériques. Le cas de jeunes d'origine marocaine », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 17 | 2019.
- Fuchs, Christian, et al. "Theoretical foundations of the web: cognition, communication, and co-operation. Towards an understanding of Web 1.0, 2.0, 3.0." *Future internet* 2.1 (2010): 41-59.
- Gebeil, Sophie. "Le web, nouvel espace de mobilisation des mémoires marginalisées: les mémoires de l'immigration maghrébine sur l'internet français (1996-2013)." *Cahiers Mémoire et Politique* 3 (2015).
- Georgiou, Myria. "Diaspora in the digital era: Minorities and media representation." *Jemie* 12 (2013): 80.
- Glissant, Édouard. "Traité du tout-monde." (No Title) (1997).
- Jugé, T. S., & Perez, M. P. The Modern Colonial Politics of Citizenship and Whiteness in France. *Social Identities*, 12(2), 187–212 (2006). <https://doi.org/10.1080/13504630600583387>

- LaBreck, Abby. "Color-Blind: Examining France's Approach to Race Policy." Harvard International Review, Harvard International Review, 1 Feb. 2021, hir.harvard.edu/color-blind-frances-approach-to-race.
- Lahlou, Radia Lyna. "'Crooked' Language: Moroccan Heritage Identity and Belonging on YouTube." (2018).
- Loukili, Amina. (2007). Moroccan diaspora, Internet and national imagination Building a community online through the Internet portal Yabiladi.
- Moncada, Marie. "Migration narratives in media and social media." (2023).
- "MOROCCAN ETHNICITY TAG! DARIJA VOSTFR." Youtube, uploaded by BEHIJAB, 20 August 2016, www.youtube.com/watch?v=oZPFYDkT0x8&t=172s.
- "MOROCCAN TAG! (DARIJA sous-titrée FR)" Youtube, uploaded by Just Ihssane, 26 July 2016, www.youtube.com/watch?v=BDAXEGFBIQ&t=1s.
- Murdoch, H. Adlai. "Édouard Glissant's Creolized World Vision: From Resistance and Relation to Opacité." Callaloo, vol. 36 no. 4, 2013, p. 875-890. Project MUSE, <https://doi.org/10.1353/cal.2013.0194>.
- Park, Miyoun. "Rhizome." Slanted, 12 Feb. 2024, www.slanted.de/rhizome/#:~:text=This%20structure%20was%20referred%20to,point%20to%20any%20other%20point.%E2%80%9D.
- Prieto, Eric. "Edouard Glissant, littérature-monde, and Tout-monde." Small Axe: A Caribbean Journal of Criticism 14.3 (2010): 111-120.
- Saada, Emmanuelle. "Abdelmalek Sayad and the double absence." French Politics, Culture & Society 18.1 (2000): 28-47.

- Samak, Tarik. "Moroccan Diaspora in France: Community Building on Yabiladi Portal." *Journal of Identity and Migration Studies* 10.2 (2016): 75.
- Sayad, Abdelmalek. *La double absence: des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*. Seuil, 1999.
- Sayad, Abdelmalek, "L'immigration ou les paradoxes de l'altérité: l'illusion du provisoire, Raison d'agir." (2006): 81-129.
- Simon, Patrick. "French national identity and integration: who belongs to the national community?." *Rethinking national identity in the age of migration: The Transatlantic Council on Migration* (2012): 171-188.
- Tarwater, Alison, and Abdelrahim M. Salih. "French colonization in the Maghreb: A central influence in both regions today." *Cultures of the Middle East* (2005).
- Warlaumont, H. Social networks and globalization: Facebook, YouTube and the impact of online communities on France's protectionist policies. *Fr Polit* 8, 204–214 (2010).
<https://doi.org/10.1057/fp.2010.8>.